



Groupe
TAPURA
HUIRAATIRA



Question orale

(Séance du jeudi 12 juin 2025)

SECRETARIAT GÉNÉRAL DE L'ASSEMBLÉE
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

Le 10 JUIN 2025

N° 5549 a' 11h30

**Adressée à Madame Minarii GALENON-TAUPUA,
Vice-présidente, ministre des solidarités, en charge de la famille,
de la condition féminine, des personnes non autonomes,
de la communauté LGBT + et des relations avec les institutions**

Objet : Situation alarmante des SDF à Papeete : nuisances et insécurité

Madame la Vice-présidente,

Depuis plusieurs mois, les commerçants, les usagers et les riverains du centre-ville de Papeete tirent la sonnette d'alarme. Ils dénoncent la présence de plus en plus nombreuse, envahissante et souvent inquiétante des personnes sans domicile fixe (SDF) aux abords des commerces, des parkings, des places publiques et notamment autour de la cathédrale. Ce phénomène, qui s'amplifie jour après jour, génère non seulement des nuisances visibles et olfactives – déchets, urines, excréments – mais aussi une insécurité croissante liée à des actes d'agression, parfois violents, dans lesquels certains SDF sont malheureusement trop souvent impliqués.

Aujourd'hui, force est de constater que les mesures mises en place sous votre autorité n'apportent aucune réponse concrète ni durable. Les fameuses "tiny houses" inhabitables de Mamao inaugurées en grandes pompes apparaissent comme un affichage sans impact réel, tout comme les déclarations de bonnes intentions qui se succèdent dans les médias alors que, dans la rue, la situation se dégrade chaque jour de plus en plus.

On assiste chaque soir, après que le dîner ait été servi au centre Te Vaiete Api, à un véritable mouvement de transhumance depuis Mamao vers le centre ville. Vos "tiny houses" ne suffisent pas à faire demeurer les SDF hors des rues. C'était hélas prévisible.

Le centre-ville de Papeete, cœur économique et touristique du pays, devient un lieu d'errance, de marginalité extrême, parfois même de violence et de sévices, comme cela a récemment été le cas aux abords de la Cathédrale. Jadis ouverte à ces personnes vulnérables, celle-ci a dû en fermer ses portes.

Ce lieu symbolique est aujourd'hui le théâtre d'incivilités et de scènes indignes qui sont loin de nous échapper.

Madame la Vice-Présidente, votre ministère est censé incarner la solidarité, mais où est-elle lorsque les dispositifs d'hébergement sont inadaptés, les moyens humains éclatés et votre cabinet ministériel en proie à une instabilité chronique ?

Votre ministère semble en décalage complet avec la réalité du terrain, pendant que le sentiment d'abandon, d'insécurité et d'exaspération grandit parmi la population.

Nous ne venons pas ici, Madame la Ministre, avec pour seule préoccupation le sort des habitants de la capitale, des commerçants ou des touristes – bien que leur exaspération soit légitime. Nous sommes aussi profondément et sincèrement préoccupés par le sort de ces femmes et de ces hommes en détresse, nos frères et sœurs de la rue, que votre ministère laisse aujourd'hui à l'abandon. Ce n'est pas une critique politicienne, c'est un cri d'alerte.

Notre groupe attaché à la dignité humaine et à l'ordre public, vous demande : quelles mesures concrètes, immédiates et efficaces entendez-vous prendre pour répondre à cette situation alarmante, qui nuit à l'image de notre capitale et met en danger aussi bien les personnes sans abri que les citoyens ? Allez-vous continuer à improviser, ou comptez-vous enfin vous saisir pleinement de vos responsabilités ?

Je vous remercie de votre attention.



Tepuaurii TERIITAHU